

SOCIAL/POLITIQUE

La jeunesse saint-quentinoise redevient-elle militante ?

En trois mois, les sections et mouvements politiques de jeunes ont fleuri dans la cité des Pastels. Peu visibles encore, elles témoignent toutefois d'une tentative de mobilisation.

M.FO.



La mobilisation contre la loi El Khomri a favorisé l'émergence de nouveaux mouvements de jeunesse, à gauche.

(Re)naissance de la Jeunesse communiste, nouvelle section de la jeunesse du Front national, une page Facebook dédiée à la jeunesse saint-quentinoise contre la loi El Khomri... La cité des Pastels deviendrait-elle un bastion pour les lycéens, étudiants et autres moins de 30 ans qui ont la fibre politique ?

Les militants, encartés ou non, veulent y croire. Tout au moins, ils espèrent créer un soubresaut. Et à gauche, la mobilisation contre la loi « travail » a donné la toile de fond à un mouvement. Tel que celui initié par Anthony Legrand, 19 ans, sans emploi, sans appartenance à un syndicat ou un parti. En mars, il lance une page sur Facebook. Le 26 mai dernier, lors de la manifestation, il parvient à alpaguer quelques personnes en rejoignant le cortège. Moins d'une dizaine seulement, mais pour lui, c'est déjà ça. « *Il faut qu'on arrive à se bouger* », insiste-t-il.

Dans les premiers rangs, ce même jour, il y a le Mouvement des jeunes communistes de France (MJCF). Une section lancée également en mars dernier, dans la capitale de Haute-Picardie. « *On était six* », souligne Aurélien Vasseaux, 16 ans, lycéen, co-secrétaire avec Bastien Blanchart, 18 ans, étudiant salarié. Aujourd'hui, ils sont une trentaine.

Saint-Quentin, plus grande ville de l'Aisne, concentre logiquement les mobilisations. Mais les différentes sections comptent des militants répartis sur tout le département. Comme chez les Jeunes républicains, dont une cinquantaine se partage la deuxième circonscription.

Et dans ce paysage politique, le Front national essaie également de rassembler des forces. Kévin Struby, 20 ans, a la charge de donner naissance à une section FN jeunesse. « *On est une quinzaine [connue] sur le département* », assure-t-il. Une première réunion, pour informer, s'est tenue en novembre dernier. Reste à concrétiser l'annonce.

Afficher du sang neuf, c'est aussi se refaire une virginité alors que la fracture entre élus et population se fait de plus en plus forte. D'où l'empressement des partis à « brandir » leurs cadets à chaque occasion. « *On est là pour faire beau parfois*, reconnaît Antoine Lessard, responsable des JR de l'Aisne. *Mais ça permet aux jeunes de se faire voir aussi, ils aiment bien, c'est un honneur pour certains.* »

Surtout, tous défendent une « *indépendance* ». À gauche, l'adhésion au parti « mère » n'est pas systématique. « *Il y a une liberté de parole et une force de proposition qui n'existe pas ailleurs* », défend Florentin Brocheton. Cet étudiant ternois milite auprès du Mouvement des jeunes socialistes (MJS) depuis 2011. Et cite en exemple le combat mené pour les bourses et la « *création d'un 7^e échelon* ». « *François Hollande a accepté de faire un pas.* »

Les moins de 30 ans ne seraient donc plus seulement une force de tractage et collage. Agissant en dehors des campagnes électorales. « *On s'est réunis avec tous les responsables JR de la grande région*, témoigne Antoine Lessard. *On a fait un livre blanc des jeunes.* » De là est tirée l'idée d'une « *carte culture pour les étudiants* » des Hauts-de-France. « *Ça me laisse de l'espoir. Parce que tous les élus ne sont pas pareils.* »

Les MJCF saint-quentinois, à l'instar de la section locale du PCF, travaillent à former un mouvement « *hors national* », pour le « *reconstruire sur la base de la lutte des classes* ». Et dans des partis « vieillissants », les ténors ne peuvent plus faire l'économie de la nouvelle génération. « *On est la relève*, rappelle Aurélien Vasseaux. *Pas de jeunesse, pas d'avenir.* »

Seul frein à l'engouement, c'est la mobilisation en nombre, difficile. « *Ce n'est pas que les jeunes ne sont pas engagés, investis dans leur pouvoir politique*, tempore Florentin Brocheton. *Il y en a beaucoup qui votent. [...] Peut-être que l'engagement est différent.* »

D'ailleurs, ils le disent : vie personnelle passe avant vie militante. Surtout à la

croisée des chemins entre études et entrée sur le marché du travail. À cela s'ajoute un taux de chômage important sur le secteur. Toutefois, ça ne signifie pas inaction. « *Les jeunes sont de plus en plus impliqués par les décisions du gouvernement, estime Bastien Blanchart. Ils se mettent à réfléchir.* »

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)